

TEMPLON



PHILIPPE COGNÉE

ARTS LIBRE, November 8, 2017

Peinture, peinture, signée Cognée



Lecture d'un message, 2017. Peinture à la cire sur toile, 200 x 150 cm.

*"J'aime les défis et c'est très beau les défis...
quand on arrive au but. Je plonge dedans ! Et faut faire
très attention à l'habileté qui tue : passer, pour moi, trop
de temps sur un tableau affaiblit l'énergie mentale."*

Philippe Cognée

✦ Retour à Bruxelles, chez Templon,
d'un Philippe Cognée en verve.

Si le fond de l'air peut être frais,
les fonds de Cognée sont brûlants !

NOUS AIMONS LES PEINTRES qui, d'évidence, aiment la peinture, y plongent comme on plonge en sacrodoce, en font une histoire de vie. Et s'ils sont plus rares aujourd'hui qu'hier, quelques artificiers de l'art pictural s'arrogent, heureusement, le droit et le devoir, de puiser aux sources même de leur viatique. S'en font une fête, rude combat.

Philippe Cognée est de ces rares-là et sa peinture est si vive, si chargée d'impact et de vigueurs, qu'on s'en éblouit le regard, les sens.

L'image importe peu. Elle soutient l'activité généreuse d'un homme qui règle ses toiles comme d'autres leur quotidien, à tu et à toi avec des émotions et des labeurs. De même entre eux, ils confèrent à une image, anecdotique au départ, une densité que seule une peinture bourrelée de gestes et de travail peut conférer à un ensemble soudain emblématique de quelque chose de neuf, de profond, de convulsif.

Peinture de défis

Un peu de technique ne nuit pas à l'édifice. Philippe Cognée, bon à savoir, peint à la cire sur une toile, elle-même marouflée sur bois pour pouvoir subir les chocs, les outrages à la bienséance du peintre trop parfait. Il multiplie les couches de couleur, gratte, reprend, suspend, triture la matière, rajoute ici et là, une cloque, un soupçon de pigment, projette de la peinture en giclée, façonne, brosse, réchauffe la cire et, à peu près satisfait, suspend le geste de trop pour conclure en passant sur sa toile avec un fer à repasser.

Pas de cuisine pour autant mais un nouvel abordage, différent, pour chaque nouvelle toile qui, comme la précédente, obligera l'artiste à un autre défi.

S'il y a, bien sûr, un sujet dans tout tableau de Cognée, celui-ci s'efface devant la peinture, devant ce savoir de l'artiste qui est geste, tension, pensée, désirs à assouvir brosse ou pinceau, du plus léger au plus lourd, à la main.

Le sujet, note musicale

Ce sujet s'efface aussi pour qui regarde, évalue et pénètre l'ouvrage conclu. Car le plus grand bonheur d'un tableau de Philippe Cognée, c'est le tableau en soi, la charge qu'il véhicule avec ses matières, ses remords, ses engorgements, ses façons d'amadouer la couleur, les coups de brosse, les textures, les couches sur couches, les combats qu'il porte comme des stigmates.

Le sujet n'est pas tout à fait anodin. Il est cette cerise sur le gâteau qui fait mouche en vous parce qu'il vous rappelle quelque chose, qui sait vous rapprocher du peintre par un souvenir proche ou lointain. Il est, comme dans une chanson de Brassens, la note musicale qui la porte, l'accompagne, fait vibrer le tempo de commun accord avec le texte prioritaire.

Parti de photos prises chez lui ou lors de voyages – l'atelier, la bibliothèque, le salon, la chambre à coucher habitée ou délaissée, le fils au repos, la table de fête, un paysage –, Philippe Cognée module ses partitions en fonction d'ambiances retenues, d'atmosphères lourdes, passagères ou réjouies.

A chacun d'y puiser des sensations, peut-être retenues, que la peinture exacerbe ou raffermit. C'est tout le bonheur de la vraie peinture : être miroir qui réfléchit.

Si les colorations sont moins vives – des vert olive, des gris, des bleutés, des blancs, parfois un rouge envahissant – qu'en d'autres occasions, si le flou y semble moins déterminant dans la déglingue des univers, les couleurs sont chaudes, percées de lumières intérieures. Et quelle énergie dans ces tableaux, ses "natures vivantes" !

La peinture de Philippe Cognée est jouissive.

Roger Pierre Turine

TEMPLON



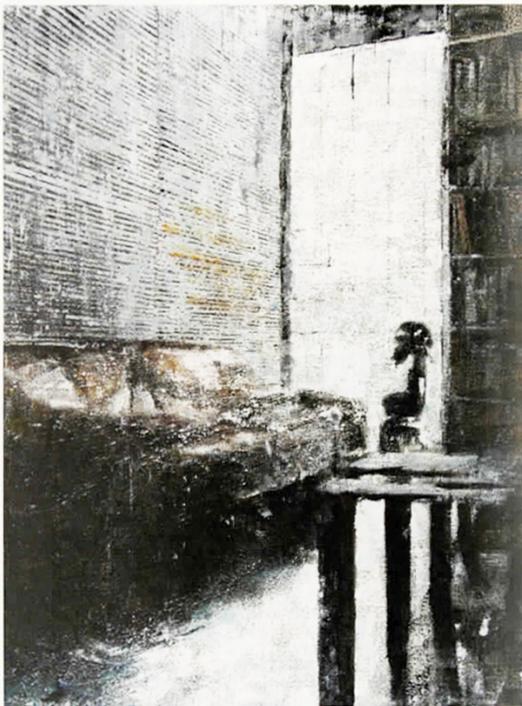
PHILIPPE COGNÉE

ARTS LIBRE, November 8, 2017

Rayonnage, 2017.
Peinture
à la cire sur toile.
114 x 146 cm.



Idole, 2017.
Peinture
à la cire sur toile
200 x 150 cm.



Bio express

Né à Nantes en 1957, il y vit. A enseigné aux Beaux-Arts à Angers d'abord, à Paris ensuite jusqu'en 2016. En 2013, rétrospective au Musée de Grenoble et à Dôle. 2014 : château de Chambord; 2016 : Fondation Fernet-Blanca, à Saint-Louis, France; 2017 : Espace Rebeyrolle à Eymoutiers.

Infos pratiques

Galerie Templon, 13a, rue Veydt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 23 décembre. Infos : 02.537.13.17 et www.templon.com